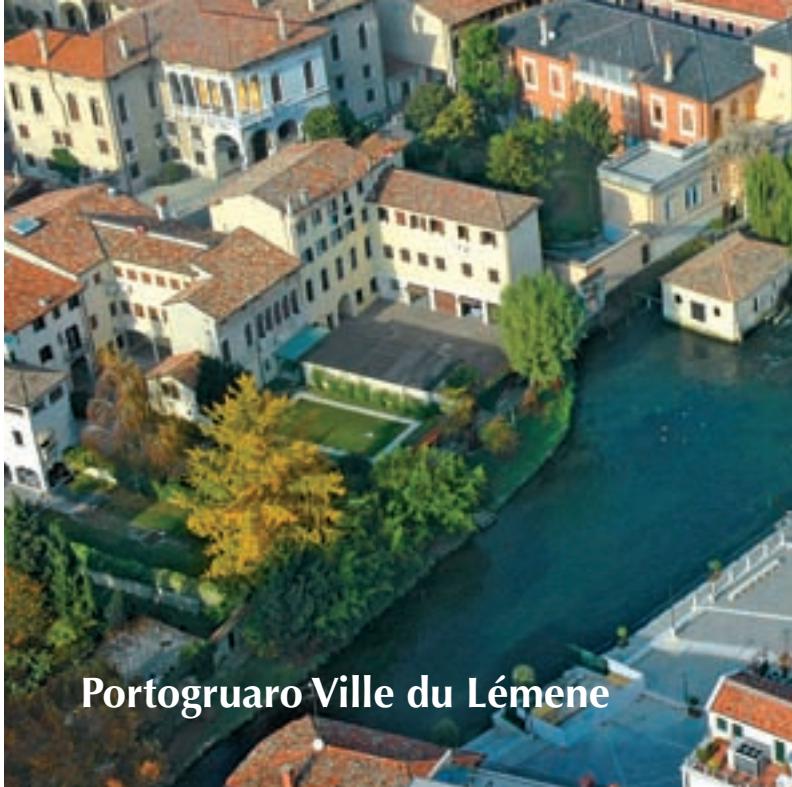


# Portogruaro

Ville du Lémene





## Portogruaro Ville du Lémene

Portogruaro, chef-lieu de la Vénétie Orientale, compte plus de 25.000 habitants. Elle s'étend le long du fleuve Lemene, à mi-chemin environ entre Venise et Trieste, à un peu plus de 20 km de Pordenone et à 50 km de Udine ; c'est un nœud stratégique de la communication, tant routière que ferroviaire.

Ville d'origine moyenâgeuse, elle est à la tête d'une vaste circonscription (environ 100.000 habitants) en grande partie à vocation agricole, commerciale et touristique : on y trouve en effet deux des plus belles plages de l'Adriatique, Caorle et Bibione qui, durant l'été, accueillent des millions de touristes.

La Vénétie Orientale, où des étendues infinies de maïs s'alter-

nent à des rangées de vignes qui produisent des vins typiques de grande qualité, a su conserver des sites d'un niveau naturel élevé ainsi que de précieux témoignages artistiques : en effet, ce n'est pas seulement la ville de Portogruaro qui témoigne de l'intérêt pour la beauté des siècles passés, mais également son territoire. Des restes romains et paléochrétiens de la proche Concordia aux abbayes bénédictines de Summaga et de Sesto al Reghena, aux petites églises peintes à fresques des villages voisins aux splendides édifices renaissance de Portogruaro, tout parle d'une civilisation de la douceur de vivre que l'on respire encore et s'actualise.  
L'extrait de naissance de la ville



*n'existe pas, même si le premier document connu remonte au 10 janvier 1140, quand l'évêque de Concordia, Gervino, stipula un contrat avec certains marchands, et leur octroya un terrain pour y construire un port et y édifier des maisons et des entrepôts. Jusqu'à 1420, Portogruaro, munie d'une autonomie politique et administrative (conseil, podestat, statuts) fit partie du patriarcat d'Aquileia. Depuis 1420, quand elle entra dans l'orbite de la République de Venise, Portogruaro vécut un moment de splendeur. La ville s'agrandit et s'embellit: les portes moyenâgeuses d'accès sont restructurées, on construit des ponts en pierre, la bourgeoisie mercantile*

*fait étalage de sa richesse en construisant de magnifiques édifices en style gothique renaissance, souvent peints à fresques avec des sujets mythologiques. Au moment de la chute de Venise en 1797, et après la chute de l'astre napoléonien, la ville demeura sous la domination de l'Autriche jusqu'en 1866, quand elle entra à faire partie du Règne d'Italie. Aujourd'hui la ville, tout en restant fidèle à son passé illustre, est un centre scolaire très important, et essaie de mettre en valeur ses points de force : la culture, la position stratégique de porte vers l'Europe centre-orientale, la vocation commerciale.*



Vue aérienne du centre historique

### 1 Piazza della Repubblica

La place est fermée à l'ouest de l'hôtel de ville, le plus célèbre représentant de l'architecture civile de la ville. En style gothique, en briques de parement, il a été construit en deux phases : le corps central au XIII<sup>e</sup> siècle, les deux ailes latérales, au début du XVI<sup>e</sup> siècle. La façade est caractérisée par trois portes au rez-de-chaussée et six monophores à l'étage noble, auquel on accède par un escalier muni d'un parapet en pierre d'Istrie. La partie supérieure est enjolivée par des crénelures en queue d'aronde que l'on appelle également les crénelures des Gibelins et un petit clocher-mur. Au centre de la place, le Monument aux Morts de la première guerre, un ouvrage de Gaetano Orsolini, en marbre Botticino de Brescia, inauguré en 1928 par le prince héritier Umberto de Savoie



### 2 Pozzetto delle gru

(Puits des Grues). C'est un des symboles de la ville, sculpté par Giovanni Antonio Pilacorte, lapicide lombard, en 1494. Les grues en bronze ont été créées par le sculpteur local Valentino Turchetto qui les réalisa en 1928, à la place de celles qui furent enlevées par les austro-hongrois en 1918.

### 3 Pescheria (Poissonnerie).

Le petit oratoire en bois, dédié à la Madone, remonte à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.



Pescheria, fête du 15 août

cle, quand la dévotion pour l'image de la Madone du Carmel qui se trouve à l'intérieur commença à se répandre. Le 15 août on y célèbre la messe le matin, et le soir on y organise une fête à laquelle les habitants sont très attachés, avec l'arrivée des bateaux de la proche Concordia.



**4 I Mulini (Les Moulins).**  
Nous nous trouvons dans un des coins les plus suggestifs de la ville. Les deux moulins, qui remontent au XIIIème siècle, furent construits par les évêques de Concordia, à qui ils appartinrent jusqu'en 1867. Après de nombreux transferts, ils furent achetés en 1970 par la Municipalité qui en a fait une Galerie Communale d'Art contemporain. Au nord des moulins, le pont de S. Andrea, du seizième siècle, sur le pylône brise-la-





Via Martiri della Libertà,  
Palais de Götzen.



Via Cavour, arcades

mes ; en 2010, le FAI (Fond Environnement Italien) a installé un lion ailé, à la place du lion qui fut supprimé par les Français en 1797.

**5 Campanile Clocher.** Le clocher ou tour de la ville remonte aux XIIème- XIIIème siècles. D'une hauteur de 59 m, il pend en direction nord-est de plus d'1 m, avec une inclinaison de quelques mm par an,

probablement à cause de l'affaissement des fondations. Sous surveillance de l'Université de Trente, depuis 2001, on a prévu un projet pour sa mise en sécurité.

#### **6 Duomo di S. Andrea**

**Cathédrale de St. Andrea.** Édifice en style néoclassique, commencé en 1793 et consacré le 4 août 1833, il se dresse à la place d'une église précédente, probablement du XIIème siècle, qui avait une orientation inverse, avec la façade vers l'occident. L'église compte trois nefs, avec une abside en demi-cercle et conserve à l'intérieur de nombreuses toiles de l'école vénitienne, du XVIème au XVIIIème siècle. À signaler la Presentazione di Gesù al Tempio (Présentation de Jésus au Temple) de Giovanni Martini





Cathédrale de S. Andrea, Giovanni Martini. Présentation du Jésus au Temple.

Via Martiri della Libertà.  
Palais Moro.

(1512 -13) dans l'abside, les panneaux avec les Storie di S. Andrea (Histoires de St André) de Pomponio Amalteo (1546 - 47) dans les balcons d'orgue du presbytère, la Crocifissione (Crucifixion) de Palma le Jeune (fin du XVIème siècle) au-dessus de la porte latérale droite.

### **7 Via Martiri della Libertà**

Dans la partie de via Martiri qui va de la cathédrale à la porte de S. Gottardo, on peut admirer des exemples remarquables de l'architecture gothique renaissance de Portogruaro : le palais Muschietti (n°39), (le palais Moro n° 35), le palais Fratto (n°42), Longo (n°36), la Maison Muschietti (n° 30), avec des colonnes classiques, des chapiteaux paléochrétiens (VIème siècle) et une riche architrave en bois, le palais De Goetzen (n°23), le palais Dal Moro (n°1), enrichi par



des panneaux et des bas-reliefs même de l'époque romaine. À l'angle avec via S. Pellico, le siège de la Fondation Musicale S. Cecilia (voisin du Théâtre Municipal « L. Russolo »), héritier de l'Institut Philharmonique né en 1835, qui organise entre les mois d'août et septembre le Festival International de musique, parvenu à sa 37ème édition en 2019.



Porte S. Gottardo.



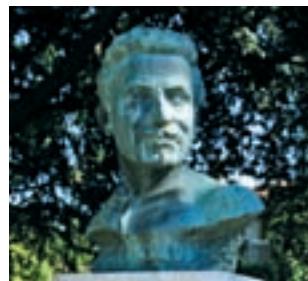
Porte S. Agnese.

### 8 Porta S. Gottardo

**Porte S. Gottardo.** Une des trois portes qui ont survécu, témoignage de la ville moyenâgeuse entourée de murs. Elle remonte au XIIème siècle, restructurée au milieu du XVIème siècle. Au-delà de la porte, le pont du 1523, avec les armoiries de la ville.

### 9 Giardini dell'Abbazia

**Jardins de l'Abbaye.** Réalisés en 1928 – 31, dédiés à Ippolito Nievo dont le buste a été réalisé par Valentino Turchetto. La porte de S. Nicolò, démolie en



1887, se dressait en correspondance avec la porte de S. Gottardo.

### 10 Villa comunale

**Villa communale.** Entourée d'un vaste parc, la villa remonte à la moitié du XVIème siècle, elle fut réalisée par Guglielmo da Alzano nommé le Bergamasco. Achetée par la Municipalité en 1973, elle accueille les bureaux municipaux et le très riche Musée paléontologique « M. Gortani ». À côté, la villa Oratorio di S. Ignazio, érigée en 1682 par Giulio Tasca.

### 11 Palazzo Marzotto

**Palais Marzotto.** Unique édifice de la ville qui conserve toute sa façade peinte à fresques (fresques de l'école vénitienne du XVIème siècle avec des scènes mythologiques). Restauré en 2012.



Ponte S. Gottado, armoiries de la ville de 1523.

Porte S. Giovanni.

**12 Museo Nazionale Concordiese Musée National Concordiese.**  
Le premier de la Vénétie et l'un des plus anciens d'Italie, créé à l'initiative de Dario Bertolini et inauguré en 1888. Il possède une structure basilicale à trois nefs, contient d'importants témoignages de l'époque romane et paléochrétienne, provenant surtout de la proche Concordia, ainsi qu'une remarquable col-

lection épigraphique et statuaire et de riches collections de monnaies, de petits bronzes et de verres.

**13 Palazzo Altan Venanzio**  
Palais Altan Venanzio. Précieux édifice du XVème siècle sur un édifice précédent du XIVème siècle, peint à fresques au XVIIème siècle par Giulio Quaglio (il en reste des traces). Depuis 1877 il est le siège de bureaux





Festival International  
de Musique

Collège Marconi, cour intérieure.

Publics et depuis 2015, siège du Centre Culturel municipal – Bibliothèque municipale Nicolò Bettoni. Sur la façade deux plaques rappellent Luigi Russolo (1885 – 1947) et Girolamo Venanzio (1791 – 1872). Casa Russolo se trouve au rez-de-chaussée, l'exposition permanente d'ouvrages du peintre futuriste Luigi Russolo qui y est né.

#### **14 Chiesa dei Santi Luigi e Cristoforo**

Église de Santi Luigi et Cristoforo. L'église la plus ancienne de



la ville, probablement construite avant l'an Mille. Façade remaniée au XVIIIème siècle. À l'intérieur, une fresque de Pomponio Amalteo (1532) Madonna con Bambino tra i Santi Cristoforo e Giacomo (Madone à l'Enfant entre les Saints Christophe et Jacques)

#### **15 Collegio Marconi**

Collège Marconi. Construit au début du XVIIIème siècle comme Séminaire du diocèse de Concordia sur un couvent précédent et l'hôpital des Crociferi. Imposante colonnade néo-dorique.

#### **16 Via Cavour**

Une rue tranquille et élégante, avec une rangée d'édifices gothique-renaissance. Dignes d'être remarqués : le palais Impallomeni (n° 3), le palais Dal Moro (n° 7), la maison Nadali



Ancien Palais  
Travaglini-Marostica.

Palais Marzotto, fresques  
de la façade, détail.

(n° 6) avec des fresques dans le porche, les palais Scarpa Bonazza (n° 10 - 12), l'ancien palais Travaglini Marostica (n° 16) à l'angle avec calle Bovoloni, au fond de laquelle un pont piéton sur le Lemene permet de se rendre au centre ville, la maison Perrero (n°15), le palais Rubbazzer (n° 23).

#### **17 Porta S. Agnese**

Porte St. Agnese. Elle date du début du XIIIème siècle, restructurée au XVIème siècle, Achevée par la Municipalité en 1987 elle est le siège, avec l'édifice voisin, du Musée de la Ville.

#### **18 Porta S. Giovanni**

Porte St. Giovanni. Elle date du XIIème siècle, restructurée au XVIème siècle comme les deux autres, à l'époque de l'âge d'or. C'était l'entrée principale de la ville pour les hommes et les marchandises provenant du pro-

che Fondaco delle mercanzie (Entrepôt des marchandises). Sur le côté sud, traces du lion ailé gravé en 1797.

#### **19 Chiesa di S. Giovanni**

Église de St. Giovanni. Elle remonte à 1338. Un couvent annexe accueillait d'abord des Dominicains et ensuite des Serviti. L'intérieur, avec une seule nef, est décoré dans toute la partie supérieure de fresques du XVIème siècle, remaniées et complétées au XXème siècle. Ne pas oublier le retable de l'autel principal de Leandro da Ponte (1557 – 1622) et une Madonna con Bambino (Madone à l'Enfant) (environ 1430) en pierre d'Istrie, d'un sculpteur vénitien inconnu, vénérée comme la « Madonna del latte » (Madone du Lait). Dans le bourg qui porte le même nom, on fête, au début du mois d'octobre, la Madonna



Église de St. Agnese, Déposition de Croix.

del Rosario (la Madone du Rosaire).

#### **20 Chiesa di S. Agnese**

Église de St. Agnese. Elle remonte aux XIIIème – XIVème siècles. Elle conserve certaines toiles de l'école vénitienne, 15 plaques tombales (2 à l'église, 13 vers la sacristie), et l'ouvrage plus intéressant, un Compianto su Cristo morto (Déposition de Croix), une terre-cuite polychrome d'un sculpteur anonyme de la zone de Padoue (fin du XVème siècle – début XVIème siècle).

Le touriste curieux et le résident actif peuvent, en quelques minutes, s'offrir la possibilité d'enfiler d'autres pierres précieuses dans le splendide collier nommé Portogruaro.

#### **21 La première est l'Abbaye de Summaga.**

Fondée par les évêques de Concordia, probable-

ment au cours des Xème – XIème siècles, elle jouit du soutien de ces derniers qui octroyèrent des droits et des priviléges. L'abbaye fut dirigée par un abbé titulaire et résidentiel jusqu'en 1431, quand elle fut donnée en commande au cardinal de Portogruaro, Antonio Panciera. Le plus illustre abbé commendataire fut le Vénitien Carlo Rezzonico qui, en 1758, devint pape sous le nom de Clément XIII. Ce fut justement Rezzonico qui, en 1740, modifia profondément l'église, avec la nouvelle façade en style néoclassique et la démolition de certains piliers. D'importants travaux de restauration ont intéressé l'ensemble dès les années 1927 et 1928, avec la découverte des fresques de l'abside centrale. Durant la période 1960-1970 on a revalorisé les fresques des XVème et XVIème siècles, on a reconstruit



Summaga, abbaye.

les piliers, les arcs démolis, on a rouvert les anciennes fenêtres, etc. D'importants travaux furent effectués entre 1983 et 1993, restituant les fresques de l'abside centrale au chromatisme d'origine. Le sacellum moyenâgeux, englobé dans l'église au XIIème avec la construction du clocher, présente dans le socle un vélarium avec des figures en couleur monochrome, probablement puisées dans des bestiaires moyenâgeux, qui sont considérées comme une des expressions les plus complètes et significatives de la peinture murale romane.

La décoration de l'abside centrale peut être datée du XIIIème siècle. L'abside est divisée en trois parties. Dans le cul-de-four ,la Vergine con Bambino entro mandorla (la Vierge à l'Enfant sous un amandier) soutenue par quatre anges ; sur les côtés, les représentations symboliques des quatre Évangélistes. Dans la partie médiane, Christ et les douze Apôtres sont représentés de face dans des entrecolonnements fictifs. Sur le registre inférieur, la représentation de la parabole de l'Évangile des vierges sages et des vierges folles.





Concordia Sagittaria, cathédrale.

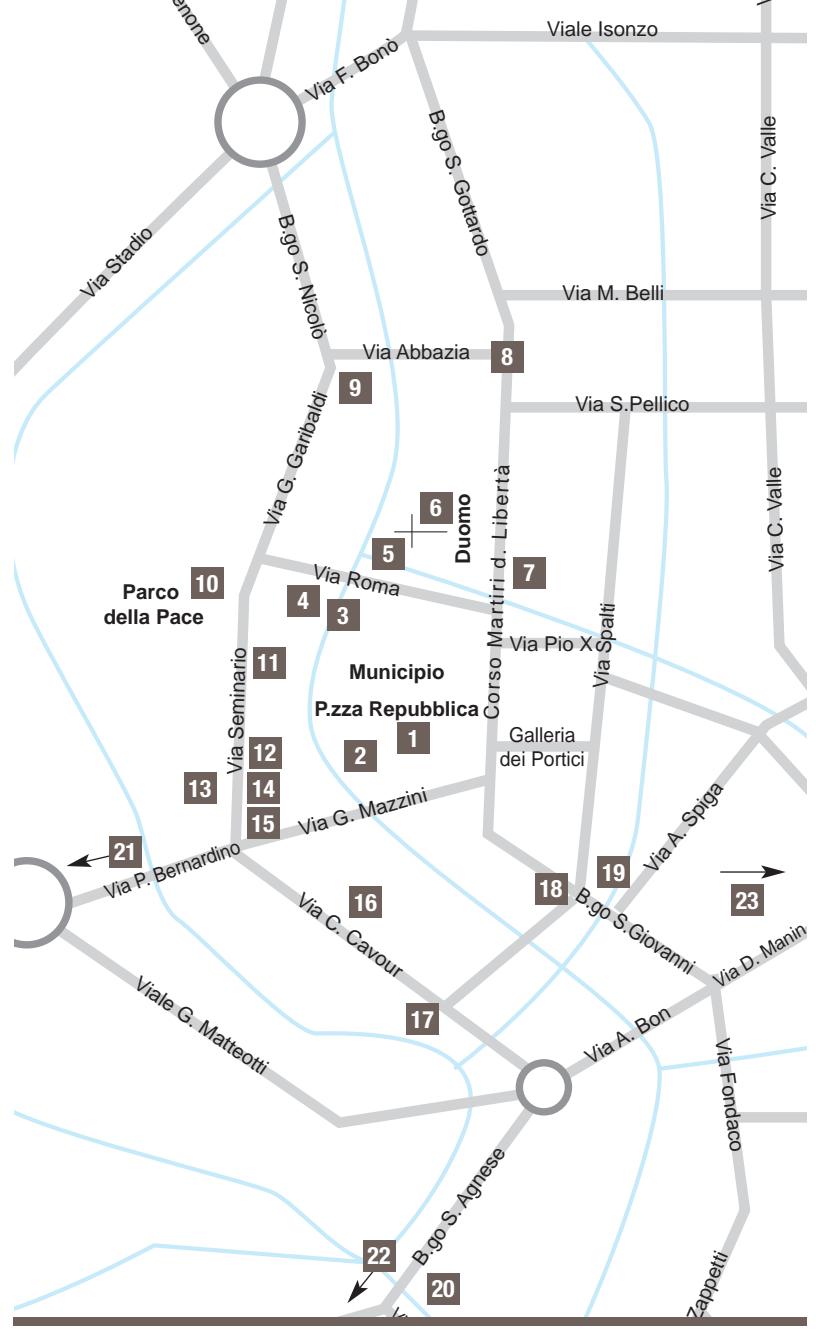
Concordia Sagittaria, trichora martyrum.

D'autres fresques (piliers) remontent au XIVème siècle, tandis que les fresques du mur gauche avec quelques saints (Isidore, Florian, Lucie, Benoît, Urbain) remontent aux XVème et XVIème siècles. Une restauration très récente (2011) a mis en valeur la petite abside de gauche dédiée à St. Jean du XIIIème siècle.

**22** La seconde est **Concordia Sagittaria**, reliée à Portogruaro non seulement par la viabilité ordinaire, mais également par une piste cyclable le long du fleuve Lemene. Ancienne Iulia Concordia, fondée probablement en 42 avant J.-C., même si on a trouvé sur son territoire des habitats remontant à la période néolithique (6ème millénaire avant J.-C.). Située au croisement des voies consulaires Postumia et Annia, la ville se développa et devint également

un centre de diffusion du christianisme, avec la consécration de la Basilica Apostolorum en 389 par l'évêque d'Aquileia Cromazio. Les lieux qui méritent une visite sont : la cathédrale (Xème siècle, remaniée au XVIème siècle), les fouilles à côté et sous la cathédrale, le magnifique Baptistère roman, à plan centralisé avec trois absides, peint à fresques à l'intérieur avec les histoires de la Bible et des Saints, voulu par l'évêque Regimpoto à la fin du XIème siècle.

**23** Ceux qui souhaitent suivre, au moins en partie, les traces de Carlino au troisième chapitre de *Le confessioni d'un Italiano*, pourront se rendre jusqu'au SPACE Mazzini de Lugagnana (Via Fausta n°85) : une exposition d'œuvres d'art appartenant à la Municipalité et à l'association Pro Loco de Portogruaro.



Publication sous la direction de l'Administration Municipale de Portogruaro.

Textes de Roberto Sandron

Traductions par Studio Blitz sas/Pistoia

Photos : Archives Photographiques SBSAE prov. VE, BL, PD, TV – Pro Loco Portogruaro – Federico Favruzzo

Réalisé graphiquement par : Compset/Portogruaro

Site internet - [www.comune.portogruaro ve.it](http://www.comune.portogruaro ve.it)

Impression 2012 - Réimpression mise à jour 2019